



De la clivée en *th-* aux structures *the-N-is* en anglais oral :
vers une lecture discursive, prosodique et dialogique

A l'écrit, le pseudo-clivage est considéré au regard du clivage comme étant un marqueur de réagencement et une structure focalisante. L'oral spontané nous invite cependant à le considérer au regard de structures à copule allant de ce que Collins (1991) appelle des clivées en *th-* à des structures du type *the thing is*, ou de manière plus générale, des structures qui suivent un schéma syntaxique du type *the-N-is*. En dépit du fait que ces structures présentent des schémas lexico-grammaticaux différents, leur étude en contexte oral met en lumière des points de convergence. Ceci concerne notamment leur agencement syntaxique global. Nous observons toutefois que ces structures peuvent être utilisées pour réaliser des fonctions discursives variées.

L'enjeu de cette thèse est donc de comprendre ce qui lie en un paradigme les structures suivant un schéma lexico-grammatical allant de la clivée en *th-* à la structure *the-N-is*. Il s'agit également d'étudier les paramètres linguistiques et contextuels qui déclenchent des variations dans leur fonctionnement discursif. A partir d'un corpus d'anglais oral britannique que nous avons constitué, nous proposerons une analyse discursive, prosodique et dialogique de ces marqueurs.

Dans une première partie, nous exposons nos choix méthodologiques et théoriques. Le chapitre 1 présente nos choix en matière de corpus. Notre travail repose sur l'étude d'un corpus d'anglais oral britannique que nous avons constitué à partir de podcasts radiophoniques, de communications scientifiques et d'un débat parlementaire britannique. Le chapitre 2 propose une synthèse des travaux traitant des *énoncés spécificationnels*, auxquels sont affiliées les pseudo-clivées et, dans une moindre mesure, la structure *the-N-is*. Nous étudions en particulier les caractéristiques syntaxiques et pragmatiques pré-requises pour qu'un énoncé soit spécificationnel. Le chapitre 3 s'intéresse aux approches fonctionnelles de ces marqueurs. Il traite également des concepts de *thème* et de *rhème* ainsi que de *thématisation* et *focalisation*. L'enjeu est de voir de quelle manière ces concepts sont appliqués à la pseudo-clivée et la structure *the-N-is*. Le chapitre 4 traite des approches interactionnelles, qui analysent ces marqueurs comme étant des structures projectives. Il traite ainsi du concept de *projection* et le met en lien avec celui de dialogisme, tel que développé notamment chez Bres et al. (2019)

Dans une seconde partie, nous questionnons l'appartenance catégorielle des structures suivant un schéma lexico-grammatical allant de *the-N-is* à la clivée en *th-*. Pour ce faire, nous étudions au chapitre 5 ces structures sous l'angle de la projection, que nous déclinons sur le plan syntaxique, sémantique et prosodique. Nous étudions la manière dont s'articulent ces différents niveaux d'analyse. Le chapitre 6 étudie ces paramètres projectifs au regard de la spécification. Nous montrons que les paramètres syntaxiques et sémantiques ne permettent pas à eux-seuls de déterminer la nature spécificationnelle de l'énoncé. En revanche, une analyse prosodique permet de dégager des réalisations intonatives récurrentes pour les énoncés présentant un fonctionnement spécificationnel. Enfin, le chapitre 7 étudie les paramètres projectifs au regard de la focalisation. Il traite également des liens entre prosodie



et focalisation. Une analyse prosodique des occurrences sous l'angle de la focalisation ne permet pas de relever de schémas intonatifs récurrents au sein du segment focalisé. Cette analyse permet toutefois d'observer des régularités intonatives au niveau des marqueurs eux-mêmes.

Notre troisième partie traite de ces structures à l'échelle du discours. Nous proposons au chapitre 8 d'étudier la manière dont ces structures s'articulent avec le co-texte de gauche. Suivant le concept de *thème multiple* développé par Halliday (1994), nous observons qu'elles n'occupent pas toutes les même méta-fonctions. Ce faisant, nous montrons que certaines occupent une fonction textuelle et signalent ainsi une relation de discours plutôt qu'une relation d'ordre informationnel. Le chapitre 9 propose d'étudier les régularités prosodiques observées au chapitre 7 à l'échelle du discours. Une analyse sous Praat révèle l'existence d'un schéma intonatif récurrent lorsque ces marqueurs occupent une fonction macro-structurante.

Notre quatrième partie traite de la nature dialogique de ces marqueurs. Le chapitre 10 revient sur des variations au niveau du schéma-lexico-grammatical dont l'analyse semble plus pertinente sous l'angle des positionnement énonciatifs. Ces variations peuvent en effet conférer à la structure une dimension modale, ou bien faire apparaître des marqueurs renvoyant à l'énonciateur ou à une personne tierce et souligner ainsi la source énonciative du propos. Ces positionnements énonciatifs sont également traités sous l'angle de leur fonctionnement dialogique à la suite de Dubois (2008). Nous montrons alors qu'ils font écho à d'autres positionnements énonciatifs sur un même objet de discours. Enfin, nous étudions au chapitre 11 la manière dont se déploie la projection. Reprenant les concepts de *co-locution* et de *coénonciation* de Morel et Danon-Boileau (1998), que nous mettons également en lien avec la notion de *dialogisme interlocutif anticipatif* de Bres et al. (2019), nous montrons que ces marqueurs peuvent être employés afin de gérer l'interaction. Ils peuvent être utilisés par le locuteur afin de prendre la parole ou la conserver. Ces marqueurs permettent également à l'énonciateur de déployer et moduler sa projection en fonction des connaissances qu'il attribue à son co-énonciateur. Le co-locuteur participe ainsi implicitement à la construction de la projection et peut même parfois la construire conjointement à l'énonciateur.